

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUCO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZIAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LES MILLE ET UN FANTOMES, par ALEXANDRE DUMAS
LES SEPT IÉCHES CAPITAUX, par EUGÈNE SUE
LE CONFESSIONNAL DES PENITENTS NOIRS
par ANNE RADCLIFFE



Le bandit s'arrête et arme sa carabine en criant : Qui vive! (Page 210.)

LES MILLE ET UN FANTOMES

(Suite.)

PASCAL BRUNO

PAR

ALEXANDRE DUMAS

— Signor principe, disait un autre, je n'ai pas de quoi manger.

— Imbécile ! répondait le prince en lui allongeant un coup de poing qui le nourrissait pour huit jours, est-ce que je fais du pain, moi ? Va-t'en chez le boulanger.

Aussi, quand le prince passait par les rues, toutes les têtes se découvraient, comme lorsque M. de Beaufort passait par les halles ; mais, plus puissant encore que le frondeur français, il n'aurait eu qu'un mot à dire pour se faire roi de Sicile, il n'en eût jamais l'idée, et il resta prince de Butera, ce qui valait bien autant.

Cette libéralité avait cependant trouvé un censeur, et cela dans la maison même du prince : ce censeur était son maître d'hôtel. On doit comprendre qu'un homme du caractère que nous avons essayé d'indiquer, devait surtout appliquer à ses diners ce luxe et cette magnificence qui lui étaient si naturels ; aussi

tenait-il littéralement table ouverte, et tous les jours avait-il à sa table vingt-cinq ou trente convives au moins, parmi lesquels sept ou huit lui étaient toujours inconnus, tantôt que d'autres s'y asseyaient au contraire avec la régularité de pensionnaires de table d'hôte. Parmi ces derniers, il y avait un certain capitaine Altavilla, qui avait gagné ses épaulettes en suivant le cardinal Ruffo de Palerme à Naples, et qui était revenu de Naples à Palerme avec une pension de mille ducats. Malheureusement, le capitaine avait le défaut d'être tant soit peu joueur, ce qui eût rendu sa retraite insuffisante à ses besoins, s'il n'avait trouvé deux moyens à l'aide desquels son traitement